



# P'tits Potins du Picotin

Mercredi 28 juillet 2004 - Sommant/Epinac

---

Dès le lendemain matin, c'est le branle bas le combat pour la dernière étape dans le relief morvandiaux. Chacun analyse un parcours possible. Nous arrivons tous à la même conclusion : le parcours le plus sûr est celui qui emprunte l'ancienne voie ferrée. De toute manière l'équipe d'A hue et a dia nous prévient qu'il y a un autre parcours mais qui passe plus au sud et ne nous permet pas d'arriver à Epinac, notre J-2. Les équipes se reconstituent et chacun part de son côté.

Nathalie part en dernier et choisit l'option : "je commence par un peu de route" ce qui permettra à son groupe d'arriver largement en avance sur les autres au pique-nique. Son choix est orienté par la présence d'André Amodio, cavalier aux 21 équirandos mais dont l'âge commence à peser sur les articulations.

Les paysages changent, comme tous les jours, puisqu'il s'agit d'une journée de transition entre l'autunois morvandiaux et la région vigneronne.

Nous contournons Autun par le Nord et redescendons dans la "plaine". L'après-midi, les groupes, à tour de rôle prennent leur parcours. Et puis le premier groupe découvre la réalité : la voie ferrée n'est plus praticable ! Patrick, Didier, Cyril décide de jouer la sûreté et prennent par le Nord via la route (8km d'affilée) pour récupérer les chemins dès que possible. Ils sont suivis dans cette décision par le groupe d'Anne-Marie. Pour sa part, Nathalie décide d'éviter la route à tout prix et tente l'itinéraire sud.

Ce choix va se révéler quelque peu fatal et anecdotique : bien sûr le groupe évite 8km de route mais entre dans une galère comme on en vit régulièrement en randonnée ! Cela va commencer par un chemin qui n'est plus entretenu, qu'à cela ne tienne, le groupe passe quand même ! L'itinéraire arrive bien à la petite rivière indiquée sur la carte, mais là... plus rien. Les cavaliers descendent : Christophe, Nathalie et Philippe partent reconnaître le parcours. En quelques minutes, une solution semble trouvée : il y a une barrière au loin sur la gauche de la rivière. Si il y a une barrière, c'est qu'il y a un chemin pour y amener les vaches, la solution est là !!

En main, les cavaliers font passer aux chevaux le contre-bas et contre-haut de la rivière, pour ensuite redescendre dans son lit et la remonter. Le chemin est là, sourire, soupir, soulagement... Allez, on remonte, plus que 5 km et l'apéro est là... mais... mais... un arbre énorme en travers bouche le chemin !! Il n'y a aucune solution de passage ! Philippe escalade l'obstacle et découvre une ferme habitée par des touristes. Il saute de l'autre côté de l'arbre et va les voir ! Il s'agit d'un groupe de hollandais qui sont ravis d'ouvrir une pâture donnant sur le chemin et par la même occasion leur jardin...

Ouf, l'aventure se termine bien, mais le groupe a pris plus d'1heure de retard sur son timing !! Il arrivera tard ce soir là à Epinac ou la municipalité est ravie de nous accueillir ainsi que la presse locale ! Deux articles doivent paraître dans la presse : le Picotin à travers la Bourgogne a encore frappé !

Les autres équipes les attendent le verre d'apéro à la main pour chaque cavalier ! Tous sur le même chemin pour les mêmes galères !